

Rencontre

MUSIQUE CLASSIQUE,
LES YEUX PLUS QUE LES OREILLES?

ooo

POINT
DE VUE
...

QUE PENSEZ-VOUS DE LA RÉDACTION D'UN MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FÉMININ?

Du côté des médias en général, j'ai toujours été choyée en tant que musicienne. Mais en tant que femme, je ne peux que me réjouir qu'un journal comme *Le Nouvelliste* fasse une telle démarche car si on insiste autant sur l'aspect «exclusif», c'est probablement qu'il y a encore des progrès à faire pour que l'égalité des sexes soit quelque chose d'effectif et de naturel dans les mentalités! S'étonnerait-on ou ferait-on remarquer qu'un magazine est exclusivement masculin?

-t-il? Ce sont les questions que nous avons posées à la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz et à la pianiste Américaine Stephanie Gurga, établie à Sion depuis 9 ans.

Pensez-vous que l'on engagera aujourd'hui plus facilement une «belle musicienne» pour un concert, plutôt qu'une «musicienne talentueuse»?

Estelle Revaz Je pense qu'on engagera une belle musicienne talentueuse, les deux sont indissociables. Le talent est nécessaire, on ne peut pas tricher à ce niveau. Mais une artiste talentueuse qui ne répondrait pas aux standards de beauté aura probablement plus de peine à se faire une place car le visuel a pris beaucoup d'importance. Cependant, plus que de savoir si une femme est avantagée physiquement, l'important est le rayonnement qu'elle dégage.

Stephanie Gurga La musique classique ne pourra jamais s'appuyer que sur l'aspect visuel de l'artiste. La base du travail domine tout. Les brillantes carrières de la chanteuse d'opéra Marie-Nicole Lemieux et de la pianiste Plamena Mangova, dont le physique ne correspond pas aux standards habituels de beauté, le démontrent bien. De plus, le succès d'un artiste dépend de bien d'autres facteurs que l'apparence comme la chance, le travail ou encore la rigueur. Après, bien sûr, comme dans tous les milieux, *business is business*. Il faut vendre.



Selon Estelle Revaz,

J'ai déjà subi des propos déplacés de la part du public ou de partenaires musicaux, des commentaires sur ma silhouette plutôt que sur ma performance musicale. STEPHANIE GURGA

Estelle Revaz Enfiler mes talons, mettre ma belle robe et me coiffer font partie d'un rituel. Un rituel qui m'aide à me préparer mentalement avant d'entrer sur scène. Ma tenue de concert est comme une seconde peau. M'habiller élégamment pour un concert n'est donc pas du tout un devoir que je m'inflige mais une routine, instaurée par moi-même, que j'aime et qui me fait du bien.

Avez-vous déjà subi des discriminations ou des remarques désobligeantes sur votre physique?

Estelle Revaz Des discriminations, je ne saurais pas dire, car elles ne sont jamais présentées comme telles. En revanche j'ai déjà subi des propos déplacés de la part du public ou de partenaires musicaux. Par exemple, des commentaires sur ma silhouette ou mon décolleté plutôt que sur ma performance musicale.